

“ Cette abbaye, célèbre avant la Révolution par les travaux et les prières des Bénédictins, est devenue glorieuse entre toutes par les vertus héroïques et le tombeau d'une grande Servante de Dieu, Julie Postel, en religion Sœur Marie-Madeleine, fondatrice de l'Institut des Sœurs des Ecoles Chrétiennes, de la Miséricorde, née à Barfleur le 28 novembre 1756 et décédée à Saint-Sauveur-le-Vicomte le 16 juillet 1846. Des grâces et des guérisons sans nombre ont été, depuis quarante-neuf ans, obtenues par l'intercession de la *Bonne-Mère*. Des plaies ont été instantanément fermées et pour toujours guéries ; les maladies les plus désespérées (tumeurs, teigne, cancer, phthisie, etc., etc.) ont subitement disparu. — Le tombeau est chaque jour visité par les pèlerins. ”

A cette occasion, qu'il me soit permis d'énoncer ici, avec un vénérable Curé-Doyen de l'Archiprêtré d'Avranches, un étonnement en même temps qu'un regret.

Pourquoi la Communauté fondée par Marie-Madeleine, pourquoi ses saintes et innombrables Filles ont-elles exagéré la discrétion et la réserve au point de garder sous le silence tant de miracles, de faits divins, de paroles vraiment célestes qui se sont dites et opérées dans le sanctuaire de l'Abbaye qui renferma tant d'années ce trésor presque unique qui s'appelle Marie-Madeleine ?

Qu'elles fussent restées muettes pendant un temps sur les opérations de l'Esprit de Dieu dans l'âme de leur très sainte Mère, c'était nécessaire peut-être, c'était bon : *Sacramentum Regis*, disait l'Ange à Tobie, *abscondere bonum est*.

Mais ces miracles dont elles n'avaient pas besoin et qui n'étaient pas faits pour elles, ces miracles qui ont été, bien plutôt, accomplis pour réveiller la foi dans les âmes infidèles, *signa non fidelibus sed infidelibus*, ils appartenaient au peuple chrétien, et nul n'avait le droit de nous frustrer de cet héritage qui, après la gloire de Dieu, est notre gloire à nous-mêmes : *opera autem Dei revelare et confiteri honorificum est*, disait encore l'Ange à Tobie.

Pourquoi donc ce silence ? N'allons point chercher loin l'explication. L'humilité si héroïque de la Mère s'est continuée dans l'âme de ses Filles, et les Filles, au souvenir de l'abnégation de la Mère, se sont crues autorisées à se cacher elles-mêmes sous le voile de la même abnégation et du même silence.